

LES COMMODES PETITES RAISONS

COMME on aime bien à se forger de ces petits principes qui sont de commodes prémices à une vie large et sans ennuis ! Du nombre est ce mot trop souvent entendu, même dans les meilleurs cercles : « Pourquoi tant de sévérités à propos des théâtres et des spectacles ? Pour un homme rérieux n'est-ce pas une école instructive ? Le théâtre c'est la photographie de la vie ».

Ecoutez, si vous le voulez bien, cette réponse de M. Emile Faguet, parue ces jours derniers dans un article sur la *Pornologie au théâtre*. (*La Croix* de Paris, 13 août 1908).

Ce n'est pas sans inquiétude que je me rappelle un mot de Sainte-Beuve. On disait devant lui : « Le théâtre imite la vie ».

— Oh ! oh ! répondit-il, la vie imite encore bien plus le théâtre.

S'il en est ainsi, Dieu nous préserve ! Si la vie actuelle imite le théâtre actuel, eh bien ! voilà qui va bien ! Et dire que c'est peut-être vrai ! Cela fait frémir.

Je voudrais, mais je n'ose me flatter qu'il en soit ainsi, je voudrais que ce qui se passe ne fût qu'un renversement des choses ordinaires, qu'un épisode du « monde renversé » ; je voudrais supposer que l'obscénité s'est réfugiée au théâtre et n'a plus de place dans la vie privée. Je voudrais être sûr que deux personnes causant ensemble et l'une ayant un propos un peu vif, l'autre s'écrie : « Ah ! Non ! Non ! Point de ces façons ! Nous ne sommes pas en public ! Nous ne sommes pas au théâtre ! »

Il est possible qu'il en soit ainsi, mais, entre nous, j'en doute un peu. Ce qui se dit au théâtre laisse libres toutes les suppositions sur ce qui se dit dans le privé.

Et s'il ne s'agissait que de ce qui se dit !

La vie imite le théâtre. Oh ! Bien ! Alors ! Miséricorde !